

La dangereuse ignorance de Trump



THE DAILY TRUMP. Interrogé sur Fox News, le président américain semble confondre le leader nord-coréen avec son père, voire avec son grand-père.

Ainsi donc, diriger la première puissance de la planète ne serait pas un job si facile. C'est en tout cas ce que semble découvrir Donald Trump, qui le répète avec une candeur désarmante : oui, tous ces fichus dossiers sont plus complexes qu'il ne l'aurait cru. Prenez la réforme santé, par exemple, cet Obamacare qu'il avait juré pendant la campagne, de liquider en deux temps trois mouvements : et bien finalement, "personne ne pouvait penser que c'était un dossier aussi compliqué" a-t-il fini par avouer. Non, sans blague !

Compliquées aussi les relations bilatérales avec la Russie, avec la Chine, avec l'Iran... Non, on ne peut pas accuser la Chine de manipuler sa monnaie sans que cela ait des conséquences sur d'autres dossiers. Non, on ne peut impunément s'en prendre à l'Iran et vouloir se rapprocher de la Russie. Non, Vladimir Poutine n'est pas seulement un type formidable. Les déclarations à l'emporte-pièce du président se heurtent de plein fouet à la réalité. C'est ce qui explique ses revirements permanents. Et après tout,

pourquoi pas. Le président avance en marchant, et fait demi tour quand il se heurte un mur. Il apprend son métier.

Pas un mais trois "gentlemen"

Seulement voilà. Ces changements de pieds inattendus ne sont pas sans conséquences. Comme le souligne le journaliste Matthew Yglesias, sur le site Vox.com : l'ignorance, la paresse intellectuelle et le manque d'intérêt manifeste du président pour les briefings de ses conseillers, en font un leader dangereusement impulsif et facilement manipulable.

Le président ne connaît pas ses dossiers. Dernier exemple en date avec la Corée du Nord, un pays avec lequel les Etats-Unis sont entrés depuis quelques semaines dans une dangereuse escalade. Là encore, lui-même le reconnaît : "Après avoir écouté pendant 10 minutes le président chinois Xi Jinping, j'ai réalisé que ce ne serait pas facile", a benoîtement confessé le président Américain au "Wall Street Journal".

Apparemment, le petit briefing de son homologue chinois n'a pas suffi : le président ne semble toujours pas bien savoir qui est le leader Coréen, ni depuis combien de temps celui-ci est au pouvoir. A écouter certaines de ses déclarations, il semble même le confondre avec son père, voire avec... son grand-père.

Evoquant le sujet sur Fox News, mardi dernier, Trump évoque King Jung-un, qu'il appelle "le gentleman" qui dirige la Corée du Nord, comme un fourbe "ayant en permanence cherché à trahir les administrations américaines" les unes après les autres, selon lui, depuis le tout début de l'ère Clinton, dans les années 90.

"J'espère que ça va bien se passer", dit-il. "J'espère qu'il y aura la paix, mais ils (l'administration) parlent avec ce gentleman depuis longtemps. Clinton l'évoque dans son livre. Et il y a eu plein d'autres épisodes avec le président Obama. Ils ont tous été bernés par ce gentleman".

Comme l'ont relevé les médias, Trump semble penser que c'est le même leader Nord Coréen auquel ont eu affaire Clinton et Obama... Mais Kim Jung-un, l'actuel président Nord Coréen, n'est arrivé au pouvoir qu'en 2011, après la mort de son père Kim Jung-il au début de cette même année, durant le premier mandat d'Obama...

C'est avec ce dernier que l'administration de Clinton avait négocié. Sinon, le traité crucial sur le nucléaire a été signé avec le père de Kim Jung-il, Kim Il-sung. Le grand-père de Kim Jung-un donc.

Les Etats Unis n'ont donc pas eu affaire à un "gentleman" roué. Mais à trois.

"Il ignore son ignorance"

La gaffe pourrait faire rire en dehors du contexte de crise aigüe entre les deux pays. Comme le souligne Vox.com, "difficile de convaincre un ennemi de faire marche arrière quand au fond, vous ne savez pas exactement qui il est".

Question : Donald Trump est-il préparé à affronter une crise qu'elle soit politique, militaire ou financière ? Après bientôt 100 jours à la Maison-Blanche, la question se pose sérieusement. Le problème, selon Steven Nadler, professeur de philosophie à l'Université du Wisconsin, cité dans le "New York Times", c'est que "le président semble ne pas être conscient de ce qu'il sait et de ce qu'il ne sait pas. Il est ignorant de sa propre ignorance."

Et l'universitaire poursuit : "Donald Trump et les personnes dont il s'est entouré ne sont ni qualifiées ni préparées pour gérer les dossiers qui les attendent."

"L'absence d'expérience et de compréhension du monde, de nos relations, à la fois historiques et contemporaines avec nos alliés et nos rivaux est effrayante, spécialement dans le contexte actuel, quand les menaces et les dangers sont plus grands que jamais."

Donald Trump s'est fait élire sur la promesse que tous les problèmes des Etats-Unis pourraient être réglés avec des solutions simples, grâce à une approche de bon sens, non politiquement correcte. Il n'est manifestement pas totalement sorti de ce mythe. Au 91^e jours de l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche, le "Washington Post" qui tient un décompte quotidien des erreurs et des mensonges du président, en a dénombré 394.

Conclusion de Toby Dalton, co-directeur du département de politique Nucléaire à la Fondation Carnegie, dans le "New York Times" toujours : "Entre un président impulsif, qui semble se désintéresser des détails, un manque général de considération pour l'expertise, et une méfiance vis à vis de l'intelligence, une crise avec la Corée du Nord pourrait très mal se terminer".